



----- Hôpital Pitié-Salpêtrière -----

03/02/2026

Nous sommes tous et toutes Renée Good et Alex Pretti

Vendredi 30 janvier, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté un peu partout aux États-Unis contre les agissements racistes de la police fédérale de l'immigration (ICE). C'était aussi le jour choisi par Bruce Springsteen pour se rendre à Minneapolis chanter pour la première fois sur scène sa chanson écrite en quelques heures en hommage à Renée Good et Alex Pretti, tous les deux assassinés par l'ICE dans les rues de cette ville, désormais au centre de la révolte contre la politique criminelle de Trump. Celui-ci a dû, sous la pression de la rue, faire partir de la ville l'infâme Bovino, chef de l'ICE.

« ICE out ! »

Le 23 janvier, c'est une véritable journée de grève générale contre l'ICE qui avait été organisée à Minneapolis conjointement par les syndicats, les groupes religieux et les organisations communautaires. La population était appelée à « ne pas travailler, ne pas aller à l'école, ne pas faire les courses ». Il n'y avait pas eu de grève générale dans cette ville depuis 1934 et dans aucune autre ville des États-Unis depuis 1946 ! Entre 50 000 et 70 000 personnes ont alors manifesté par moins vingt degrés, sur une population de 500 000 habitants. Alex Pretti, infirmier dans un hôpital, était en grève quand il a été abattu : il participait alors à une action collective d'observation, d'alerte et d'interposition pacifique contre les rafles de l'ICE. Ce sont des milliers d'Américains qui s'organisent depuis des mois pour braver la violence d'État et offrir à leurs sœurs et à leurs frères de classe, pourchassés en raison de leur couleur de peau ou de leur nationalité, une solidarité concrète, allant de l'aide matérielle (nourriture, abri, aide à fuir les arrestations) à la confrontation physique avec l'ICE.

Le racisme d'État n'a pas été inventé par Trump

Aux États-Unis, après des siècles d'esclavage puis de ségrégation, on peut toujours mourir très facilement sous des coups et des balles policières quand on est Afro-Américain. Un soulèvement de masse comme après l'assassinat de George Floyd

en 2020 (déjà à Minneapolis), porté par le mouvement « Black Lives Matter », avait alors montré que des millions d'Américains ne supportaient plus cela.

Aujourd'hui, c'est un vent de révolte qui se lève contre l'ICE, notamment responsable en 2025 de la mort de 32 personnes internées dans les prisons spéciales, de véritables camps de concentration, placées sous son commandement. Le témoignage récent du tennisman français Julien Pereira, ressorti amaigri de sept kilos de son internement d'un mois dans un de ces « centres », en a dévoilé un peu l'enfer quotidien.

L'ICE a été mise en place en 2003 par Bush. Ni Obama ni Biden ne l'ont remise en cause durant douze années de présidence démocrate cumulées. D'ailleurs, si en octobre 2025, l'administration Trump annonçait avoir expulsé plus de 400 000 personnes en « seulement » 250 jours, l'administration Obama en avait expulsé 2,5 millions en l'espace de huit ans. Le démocrate Biden avait déporté 270 000 « sans-papiers » lors de sa dernière année de mandat, ce qui constituait un record.

Ici aussi, le racisme d'État tue

Les images de l'exécution de Renée Good par l'ICE rappellent celles de l'assassinat de Nahel par un policier à Nanterre en 2023. El Hacen Diarra, jeune travailleur immigré de nationalité mauritanienne, est mort à Paris le 15 janvier d'un arrêt cardiaque dans les locaux du commissariat du 20^e arrondissement après une arrestation brutale par la police. La vidéo de son arrestation rappelle celle de George Floyd, mort étouffé sous le genou d'un policier. Ici aussi la police tue. Ici aussi, des sans-papiers sont rafles, conduits en centre de rétention et expulsés.

Ce ne sont ni Bovino ni Trump qui mènent cette politique, mais Nuñez et Macron, sous les encouragements de Bardella et de Le Pen. Alors, nous aussi, organisons-nous et faisons bloc avant qu'il ne soit trop tard !

Affaire du calot : l'AP-HP resanctionne la collègue !

Honteux !

Révoquée, puis réintégrée sur ordre du tribunal administratif, la collègue sanctionnée pour port du calot a été de nouveau sanctionnée par l'AP-HP, cette fois avec 8 mois d'exclusion sans salaire.

Une sanction de 3e catégorie, normalement réservée aux fautes gravissimes comme les erreurs médicales ou les violences, infligée à une infirmière irréprochable depuis 10 ans.

La laïcité n'apparaît nulle part dans la décision, et pour cause, l'AP-HP sait qu'elle n'a pas le droit d'interdire tout couvre-chef sur ce fondement.

Elle se replie donc sur un prétexte d'hygiène, absurde dans un hôpital quand il s'agit d'un vêtement médical. En réalité, cette politique vise des femmes au faciès, en les présumant musulmanes. C'est une chasse discriminatoire. Une dérive d'extrême droite dans nos hôpitaux, que l'on refuse.

La collègue prépare la contestation. Il faut qu'on reste mobilisés nombreuses et nombreux.

Un rassemblement de soutien est organisé pour une collègue à Tenon pour un cas similaire le 13 février à 14h.

Babinski is the limit

La cafétéria de Babinski est en travaux. Quand ils veulent aller chercher de l'eau, les collègues doivent traverser le chantier. Les collègues, les patients et les collègues qui y travaillent toute la journée se retrouvent dans un bruit infernal.

Locaux loco

Dans certaines salles de pause, on attend que le réfrigérateur soit changé, les peintures sont délavées, l'électricité saute dès qu'on branche trois objets en même temps. Et en plus, elles sont sous-dimensionnées, ne permettent pas qu'on se retrouve ensemble pour discuter.

Dans de nombreux vestiaires, on est à l'étroit et on se marche dessus. Normalement, le droit prévoit des vestiaires séparés pour les femmes et les hommes, les nôtres sont mixtes. Les douches sont dans un état déplorable, quand ce n'est pas la peinture qui s'écaillle, ce sont les plafonds qui sont enfoncés. Et on vient nous donner des leçons sur l'hygiène...

Des embauches au statut pour nos collègues !

En 2023, 13% des effectifs étaient des CDD à l'AP-HP. Les CDD servent de variable d'ajustement à la direction de l'AP-HP pour faire des économies. Comment ? Les CDD sont moins payés que les titulaires, pas d'ancienneté, virés dès que les

parlementaires votent chaque année une nouvelle baisse du budget.

3 mois, 6 mois, de 1 à 6 ans : c'est la précarité organisée. La galère pour se loger, pour se projeter. Et pour ceux qui restent, les services se vident et ça casse les collectifs. Alors titulaires, CDI ou CDD, se battre ensemble c'est fondamental.

Gaza : 32 Palestiniens tués en une journée

Le samedi 31 janvier a été particulièrement meurtrier dans le territoire palestinien. L'armée israélienne a bombardé les villes de Gaza, Khan Yunes et Rafah tuant au moins 32 personnes (dont six enfants) et en blessant plusieurs dizaines d'autres. Officiellement, et comme d'habitude, elle visait des « terroristes », mais pour l'occupant sioniste tout Palestinien est un terroriste en puissance. Depuis l'entrée en vigueur du bien mal nommé cessez-le-feu le 10 octobre dernier plus de 500 Palestiniens, dont une majorité écrasante de civils et 136 enfants, ont été assassinés par Israël.

Kanaky : à bas la colonisation !

La Commission nationale consultative des droits de l'homme a publié un avis sur la Kanaky. Elle critique l'administration néo-coloniale de l'archipel : des « *inégalités, nettement plus accentuées qu'en France métropolitaine* », « *un accès inégal aux ressources économiques* », des « *discriminations raciales profondément enracinées* », « *un racisme au quotidien latent ou déclaré* » et le « *dénie de l'identité kanak* ». Lors des événements de 2024, le parquet de Nouméa avait déferré 500 personnes, toutes d'origine kanak. Dans le même temps les milices armées loyalistes n'ont fait l'objet d'aucune poursuite. Le racisme colonial dans toute sa splendeur.



Avec l'interventions de nos candidats et nos porte-paroles :

**Blandine CHAUVEL,
Gaël QUIRANTE,
Selma LABIB**

**19 Fév
19 H 30**

**Espace
Charenton**
327 rue de
Charenton,
75012 PARIS